

## **Confidences de la West 195 sur son RV à St-Narcisse-de-Beaurivage**

*Depuis quelque temps j'entendais parler Michel, mon propriétaire, qu'il se rendrait à St-Narcisse-de-Beaurivage en juin. « N'est-ce pas trop tôt » me suis-je dit. « C'est à la fin d'octobre qu'il vient me conduire dans mon endroit de repos hivernal chez un certain Monsieur René Caux et il arrive tout juste de me chercher en début de mai pour passer l'été avec lui. Est-il déjà fatigué de moi ? Que diantre lui ai-je fait pour que si vite dans la saison il veuille se débarrasser de moi ! À moins que... ah ! je n'ose pas y penser, peut-être connaît-il quelqu'un à St-Narcisse qui serait intéressé à m'acheter ? Ah non ! tout de même, après 24 ans de vie commune, presque 25, comment ferai-je pour m'habituer à vivre avec quelqu'un autre ? »*

*Ces pensées sombres me trottait dans la tête et j'étais de plus en plus triste alors qu'approchait la date fatidique du 4 juin. Que ferai-je loin de la Gatineau où coulent la rivière du même nom et la Rivière des Outaouais, où se retrouvent dans un décor enchanteur le Parc de la Gatineau, les résidences de la Gouverneure générale et de son fidèle Premier ministre (paraît –il que ceux-là se préparent à un divorce pour bientôt!), le Parlement du Gouvernement du Canada, la magnifique Maison du Citoyen près de laquelle se retrouvent le Musée canadien des Civilisations, le Monastère des Servantes de Jésus-Marie qui a reçu le bon pape Jean-Paul déjà dans leur enceinte. Peut-être bien que mon proprio, un terme que j'affectionne particulièrement dans le cas de Michel mais que je ne saurais facilement répéter pour tout autre étranger qui oserait mettre ses mains sur moi, enfin peut-être que mon proprio me vendra (quel mot malheureux, il me fait penser à Judas dans la Passion) à une personne qui ne viendra jamais dans ma région outaouaise là où j'ai vécu des étés merveilleux car, contrairement à la majorité des habitants de l'Outaouais qui sont des gens qui s'y sont établis, je suis, moi, une fille de la région, une fille de Hull !*

*Je ne pouvais cesser de ruminer ces choses dans ma tête lorsque dans les jours qui précédaient le grand départ, Louise, l'amie de mon proprio, m'a rendue de fréquentes visites et dans mon cénacle, elle s'est mise à y déposer des choses inhabituelles avant mes voyages annuels vers St-Narcisse. Des vêtements, du butane pour les petits Martin avec lesquels j'ai des atomes crochus puisqu'ils sont grandement responsables des bonnes senteurs de café et de rôties du matin, des couvertures de lit, de la nourriture, de l'eau, le frigo supplémentaire, les chaises pliantes et que sais-je encore. « C'est ça, Michel non content de se débarrasser de moi, il décide pour plaire à l'autre qui m'achètera de lui offrir des petits à-côtés pour l'attirer, même de l'eau et du pain ! »*

*Le matin du départ, cela m'a rassuré, Michel a déposé religieusement dans son véhicule, j'aime employer le « son » cela est un peu rassurant, sa radio qui fonctionne à l'air, son onduleur-bloc d'alimentation et son portable. « C'est probablement pour un camping, me disais-je rassuré, mais comment se fait-il qu'il se rende à St-Narcisse ? Ce n'est pas une place normale ça. Je connais l'endroit, moi, puisque j'y réside six mois par année! Je ne savais pas qu'on pouvait y camper.*

*Pour moi St-Narcisse c'est l'endroit de ma retraite hivernale ».*

*Mon moteur s'est donc mis à ronronner. J'ai été gentille. Je ne me suis pas étouffée. Je n'ai pas fait de bruits insolites, j'ai tenu la route, obéissant aux moindres caprices de mon proprio. J'ai en tout point été fidèle aux consignes. 95 km, pas plus de 100 km. Je n'ai même pas été obligée de faire fonctionner les essuie-glaces qui généralement fatiguent ou impatientent mon proprio. Je n'ai en rien voulu attirer l'attention des autres voitures ou de leurs occupants quoique j'ai senti les regards envieus de certains automobilistes qui m'admiraient parfois du coin de l'œil. J'étais encore plus belle qu'avant... À l'approche de St-Narcisse je me sentais, finalement, heureuse, sachant fort bien que mes inquiétudes d'être abandonnée seraient bientôt dissipées. Et elles le furent de la bonne façon, veuillez me croire !*

*J'ai été reçue comme une véritable princesse. Non pas dans la cour arrière chez Monsieur Caux mais bien derrière l'église. Plusieurs de mes congénères étaient déjà alignées. Je crois même en avoir reconnu quelques-unes, elles étaient souriantes comme nos hôtes et hôtesse. Tant à gauche qu'à droite et derrière moi, nos propriétaires semblaient contents de se revoir. Une journée ensoleillée, magnifique. J'étais dans le rang, oui, mais pas comme je le suis du mois de novembre à la fin avril. C'était à l'extérieur, je pouvais voir clair. Je n'entendais pas les murmures de mes consœurs qui elles aussi s'ennuient de leurs proprios en saison morte mais cette fois du vrai monde qui cause, qui se raconte des choses et surtout qui parle de nous... En effet, nous sommes, nous les voitures westfaliennes, des privilégiées, nous faisons l'objet de grandes conversations savantes sur notre structure, notre fonctionnement, nos atours, la couleur de notre robe, nos petits bobos... oui, il y a quelque chose de princier chez nous. Je commence à comprendre maintenant pourquoi on ne veut pas se séparer de nous facilement.*

*Ce que j'ai vu à St-Narcisse m'a bien plu. J'étais fière de ce que j'entendais. Je suis un peu chez moi n'est-ce pas lorsque je suis à St-Narcisse. Heureuse d'entendre les éloges des visiteurs et des visiteuses (eh eh, faut avoir du culot pour parler ainsi, le sentiment d'appartenance à ma patrie hivernale est fort chez moi!). Ceux et celles qui passaient près de moi ont vanté la propreté des lieux, le charme bucolique du village, l'organisation parfaite des activités, les couleurs et les chants lors d'une grande fête dont je n'avais jamais entendu parler, le lip dub du Club, le sympathique repas aux hot-dogs offert – autre objet de fierté – par Monsieur Caux et son équipe, c'est mon monde ça ! Bien sûr qu'à un moment donné Michel est rentré chez moi et il avait une curieuse senteur laquelle s'est dissipée au cours de la journée, heureusement d'ailleurs. Il était allé visiter la ferme modèle d'élevage porcine de Monsieur le Maire Denis Dion: il a été impressionné par tout ce qu'il a appris. Son amie Louise par ailleurs s'était rendue rencontrer un potier. Je ne sais ce que ce monsieur faisait, mais paraît que c'était sublime. Un avantage cependant, un potier ça ne dégage aucune odeur particulière de laquelle il faut se débarrasser. Puis d'autres personnes se sont rendues visiter les Ateliers de Monsieur Caux. Paraît que c'est comme un laboratoire. Des docteurs qui soignent les westfaliennes malades. Sympathique n'est-ce pas ? Je crois même me souvenir d'avoir subi moi-même une intervention chirurgicale majeure dans cet hôpital bien spécial.*

*Michel a aussi été épaté par deux expériences qu'il a vécues chez moi à St-Narcisse. D'abord, le vendredi après-midi, il est parti faire une bonne randonnée de course à pied. Il m'a raconté qu'il a pris la route St-Louis près de l'école de la Municipalité et il a filé par la campagne vers St-Bernard. Quelle jolie contrée. Des terres à perte de vue, des travailleurs agricoles, fermiers et éleveurs de bovins et de porcs l'ont encouragé à poursuivre et à mieux connaître les environs de mon chez-moi hivernal. Il en a eu de la chance, Michel, de rencontrer de mes voisins. Paraît qu'eux aussi, comme les autres de la région, sont des personnes charmantes. Puis l'autre expérience, mon proprio est allé passer deux heures dans l'église de la paroisse. Il ne veut pas que je vous décrive ce bijou car, une description est parue dans le dernier numéro de l'Info-Falia. Toutefois Michel m'a dit qu'il a été fort bien reçu par le bedeau, Monsieur Jean Lavoie, un érudit, historien et amoureux des saints-lieux. Mon proprio a eu droit à tout : la nef, le jubé, la sacristie, l'entre-toit, le toit, les cloches Marie (671 kg donne la note Sol), Joseph (450 kg la note La) et Narcisse (818 kg la note Fa). Mon oiseau en a profité pour prendre des photos qu'il a promis à d'envoyer aux autorités du Club pour le bénéfice des autres propriétaires des Westfalia.*

*Je suis rentrée heureuse de mon séjour à St-Narcisse, j'ai presque hâte d'y retourner (euh pas tout de suite tout de même, je veux encore profiter de l'été) et je me fais la porte-parole pour dire que tout a baigné dans l'huile à St-Narcisse, que nous avons été entourées de tous les égards, que la population semblait heureuse de nous voir et que l'idée d'avoir tenu un tel grand camping en dehors des sentiers battus a été tout simplement géniale. Nous, les westaliennes, tenons à remercier et féliciter les organisateurs et organisatrices de cette rencontre estivale, ainsi que tous les gens de St-Narcisse, en notre nom et en celui de nos propriétaires bien sûr.*

*Michel Careau*